Seils, Markus: **Friedrich Albrecht Carl Gren in seiner Zeit 1760–1798**. Spekulant oder Selbstdenker? Stuttgart, Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft, 1995. 261 S. Ill. (Heidelberger Schriften zur Pharmazie- und Naturwissenschaftsgeschichte, 14). DM 86.–. ISBN 3-8047-1428-5.

Voici une thèse de doctorat soutenue il y a deux ans à l'université de Halle qui sort vraiment du commun, une recherche rare! L'auteur, le pharmacien Marcus Seils décrit la vie et avant tout la carrière scientifique du chimiste allemand Friedrich Albert Carl Gren qui enseigna à l'université de Halle à la fin du XVIII^e siècle.

Après un apprentissage d'apothicaire, une voie alors banale pour les garçons éveillés issus de milieux d'artisans, Gren travailla durant quelques années comme compagnon-pharmacien, période au cours de laquelle il fit la connaissance de Trommsdorf. Gren étudia ensuite la médecine et fut nommé en 1787, un an après la soutenance de sa thèse, professeur extraordinaire à Halle. Il entama alors une carrière d'enseignant et de chercheur, d'auteur de manuels et d'articles, d'éditeur de revues, qui fit rapidement de lui un chimiste parmi les plus renommés d'Allemagne, à une époque où la chimie sort des limbes et s'affirme comme discipline scientifique.

L'auteur, qui fait par ailleurs montre pour un thésard d'une rare maîtrise des problématiques épistémologiques de l'histoire des sciences et qui avec un vrai talent d'écrivain sait broser un portrait et décrire une situation, fournit ici un modèle de biographie scientifique en donnant une radiographie des recherches de Gren et en analysant ses méthodes de travail.

Seils appuie son exposé sur deux niveaux: il «traduit» et explicite d'abord les travaux de son modèle, les décortique, ce qui n'est pas facile car tant les méthodes que le langage de la chimie ont changé depuis deux siècles. L'auteur suit ensuite à l'exemple de Gren l'évolution épistémologique de cette discipline qui est en train de sortir des mystères de l'alchimie et qui fait partie comme l'ensemble des sciences naturelles de la vie culturelle des classes aisées, au même titre que la musique par exemple ; la dialectique entre chimie appliquée et chimie théorique à l'époque des prémices de l'industrie, mais aussi la polémique entre les tenants de la théorie du phlogistique auxquels appartenait Gren jusqu'à sa «conversion» peu avant sa mort, et ceux de la théorie de l'oxydation de Lavoisier sont rendues intelligibles par Seils qui a compris qu'une biographie scientifique, ce n'est pas faire l'éloge de quelques grandes découvertes mais bien plutôt de pénétrer dans les arcanes d'une pensée et dans les incertitudes du passé.

François Ledermann, Bern

Soemmerring, Samuel Thomas: **Briefwechsel, 1761/65 – Oktober 1784**. Hrsg. und erläutert von Franz Dumont. Stuttgart etc., Gustav Fischer, 1996. 664 S. Ill. (Samuel Thomas Soemmerring, Werke Bd. 18). DM 259.–; SFr. 249.–. ISBN 3-437-11702-5.

Der Strom der Schriften von und rund um Soemmerring bricht nicht ab. Der nun erschienene Band macht den Anfang einer kritischen Edition des Briefwechsels. Vom ursprünglichen Bestand von rund 6000 Briefen haben sich 1510 erhalten, davon je die Hälfte von und an Soemmerring. Der erste Band umfasst die Periode 1765–1784 und enthält 248 Schriftstücke. Rund 100 Briefe gehen an die Eltern Soemmerring und be-